



Avec un nom pareil, Paloma Pumpkin aurait pu rêver de colombes qui sortent des chapeaux ou de citrouilles qui se transforment en carrosses. Mais elle préfère les aventures où les vents de mer ébouriffent la tignasse.

À l'âge où certains pensent à se marier, à vivre heureux et à avoir beaucoup d'enfants, elle annonce la couleur, haut et fort :
je serai piratesse !

Les ennuis ne font que commencer.



OÙ JE RÊVE D'AILLEURS

Par le hublot de ma chambre sous les toits,
j'aperçois des navires qui dépassent la ligne
d'horizon et disparaissent dans la mer.
Grey Pumpkin, mon cher papa, me parle souvent
du temps où il était voyageur.
Le plus grand marchand de couleurs de Petit Port.
Petit Port, c'est mon village. Petit par la taille,
mais célèbre dans le monde entier !
C'est ici qu'arrivent les marchandises précieuses
rapportées des îles lointaines. Au village,
tout le monde parle de mon père. Et moi,
je l'admire... Mais ce n'est pas facile
tous les jours d'être la fille d'un héros !
À mon tour, j'aimerais découvrir les mystères
qui se cachent derrière la mer, sentir ma peau
craquer sous le soleil, entendre le roulis
des tonneaux et plonger ma main dans les coffres
de perles... Moi aussi, je veux voyager !
– Piratesse ? Ma fille,
tu n'y penses même pas !





Grey Pumpkin n'a plus le goût de l'aventure.
L'autre matin, il a même inventé des bobards terribles
de tempêtes, de naufragés dévorés par des monstres...
Il espère me faire changer d'idée ! Il m'explique
que la vie à bord est rude, que les hommes
n'ont aucune pitié, que les capitaines sont de sinistres
crétins qui ne pensent qu'à leurs coffres à trésors...
Mais surtout, après un long silence, il s'exclame :
– Personne ne veut d'une fille
sur son navire. Ça porte malheur !

Alors voilà, tout est dit : je suis une fille,
je reste à terre, un point c'est tout.
Mais plus j'entends la mer respirer,
plus j'ai envie de partir à sa rencontre...



OÙ JE NE RENONCE JAMAIS



Pour m'empêcher de prendre le large,
mon père me surveille de près, mais toujours
je lui échappe. Il lui vient alors la drôle d'idée
de m'enfermer. Et plusieurs fois !

Il boucle portes et fenêtres à double tour,
avec des cadenas aussi gros que des ancres.
Mais... je me hisse par une lucarne oubliée
et saute dans le jardin.

Il dresse un tas de meubles devant la porte
de ma chambre. Mais... je franchis la montagne
et me retrouve vite dehors.

Dans la cuisine, il construit des barricades
de couteaux, manches à balais, piques à brochettes.
Mais... je remporte tous les concours de mikado,
et je me fraye un étroit passage vers la liberté.





Ensuite, j'arpente les rues de Petit Port jusqu'à la tombée de la nuit. Je cherche un navire prêt à embarquer. Puis, comme personne n'a besoin d'un mousse à bord, je reviens. Par la porte, tout simplement.

Papa m'attend, il ne dit rien. Et, peu à peu, il se rend à l'évidence : je suis aussi têtue que lui, inutile de me retenir !

Ce soir, une enveloppe m'attend sur l'oreiller. Je l'ouvre à la fenêtre, sous la pleine lune : une carte ! Très ancienne, dessinée sur du papier épais un peu rêche, et déchirée d'un côté. Dessus, un oiseau bleu tient, dans son bec, un collier d'îles aux couleurs vives. Cinq en tout. Comme un morceau de carte au trésor.

Je n'arrive pas à m'endormir.

